

Jeunes et alcool

La fondation Radix coordonne les efforts des acteurs meyrinois

La Commune mise à fond sur la prévention.

Alcopop ou «botellón», l'alcool n'épargne pas les jeunes. Bien sûr, les ados ne sont de loin pas tous accros à la bouteille. Mais pour eux, chaque prise d'alcool peut être dangereuse car leur organisme est plus sensible que celui des adultes. C'est pour cela que la commune de Meyrin s'est engagée à suivre le programme pilote du plan cantonal du département cantonal de l'économie et de la santé (DES) dont l'objectif est de retarder l'âge de la première consommation d'alcool. Pour ce faire, la Commune est soutenue par la fondation Radix, financé notamment par la Confédération, et qui regroupe des professionnels de la prévention et de la promotion de la santé.

Radix, la Fegpa (Fédération genevoise pour la prévention de l'alcoolisme) et la FASE (Fondation pour l'animation socioculturelle) ont donc sillonné le territoire des communes genevoises afin de faire un état des lieux de la situation.

Meyrin a ainsi saisi l'occasion de s'attaquer, sur son territoire, au problème de la prise d'alcool chez les jeunes. En juillet dernier, Monique



Dessin d'Herrmann pour la FEGPA

Boget, conseillère administrative en charge du service des actions sociale et jeunesse, a signé avec Radix, la Fegpa et la FASE une convention qui engage tous les partenaires à coopérer afin de trouver des solutions à la consommation d'alcool.

Valoriser les compétences existantes

Dans ce domaine, l'initiative de Radix est particulièrement innovante. Pas question de parachuter un spécialiste «alcool» au sein des services communaux et associatifs. Radix compte s'appuyer sur les réseaux d'acteurs déjà actifs sur le terrain. «Le but n'est donc pas de promouvoir une nouvelle action, mais de valoriser les compétences existantes», explique Laurence Fehlmann Rielle, secrétaire générale de la Fegpa.

Encadrés par le coordinateur de Radix, politiciens, travailleurs sociaux, commerçants et enseignants pourront se retrouver autour d'une même table. Et inventer ensemble les solutions de demain pour retarder la première consommation d'alcool. ■

M.R.